

L'abus des médicaments est donc capable de déterminer, non seulement une gastrite médicamenteuse plus ou moins superficielle ou profonde, passagère ou durable, mais un véritable empoisonnement chronique, faisant revêtir à une maladie d'abord simple, une forme sémiologique complexe, souvent grave.

Il ne serait pas hors de propos de tracer ici un tableau général de ces effets médicamenteux, dont la connaissance n'est pas suffisamment vulgarisée.

Dans les maladies chroniques, l'intoxication médicamenteuse est la cause habituelle des formes nerveuses et peut-être aussi, quand il ne s'agit pas de cancer, des troubles de la nutrition.

Chez les gastropathes, c'est elle qui suscite, avec le plus de fréquence, les formes que j'ai désignées sous le nom de gastro-névroses organopathiques. Parmi ces formes, celle qui lui est liée le plus directement, est la forme douloureuse. Les maladies de l'estomac, ainsi que celles des autres viscères, sont rarement douloureuses. Les lésions les plus sérieuses, voire l'ulcère et le cancer, sont souvent latentes. Que l'usage des médicaments intervienne, et la douleur ne tardera pas à apparaître. A elle seule, la médicamentation peut engendrer la grande crise gastrique, parfaitement caractérisée. Cette cause n'est même pas étrangère à la production des crises rattachées à une origine centrale, telles que celles du tabes. Chez nombre de tabétiques, ainsi que je l'ai fait remarquer, la suppression des médicaments suffit souvent pour que les crises gastriques s'éloignent et ne reparaissent plus.

Parmi les autres troubles nerveux provoqués par l'abus des drogues, je citerai encore les vomissements et les crises d'éruption.

S'il est parfaitement avéré que les symptômes cérébraux qui viennent fréquemment compliquer les gastropathies exigent une prédisposition du sujet aux névroses, il n'en est pas moins certain que l'action médicamenteuse prend une large part soit au développement des formes neurasthéniques et hypocondriaques, soit plus simplement à l'accentuation des phénomènes nerveux.

Et lorsqu'on voit des gastropathes s'affaiblir progressivement et s'amaigrir tout en mangeant une quantité suffisante d'aliments, il est bien rare que les troubles de la nutrition générale